

# Quand les juments attendent leurs beaux étalons...

Chaque printemps, des étalons de races Franches-Montagnes ou demi-sang suisses retrouvent les écuries de la station de monte de Châtillens. La traditionnelle saillie des juments de la région existe depuis plus de 100 ans. Le 24 février prochain, la station ouvrira ses portes au public et aux éleveurs.

«Il y a eu jusqu'à 300 juments saillies ici certaines années, après la guerre. Aujourd'hui, l'élevage diminue, mais on fait tout pour assurer la survie de la station», assure Jean-Daniel Auguet, président du syndicat d'élevage chevalin d'Oron. Cette année encore, la station de monte de Châtillens se prépare à accueillir des étalons privés ou mis à disposition par le Haras national durant quatre mois. Les éleveurs de la région amèneront de février à juin leurs juments à l'un des quatre étalons choisis pour 2007: trois chevaux de la race des Franches-Montagnes et un demi-sang suisse.

## Depuis 1906 à Châtillens

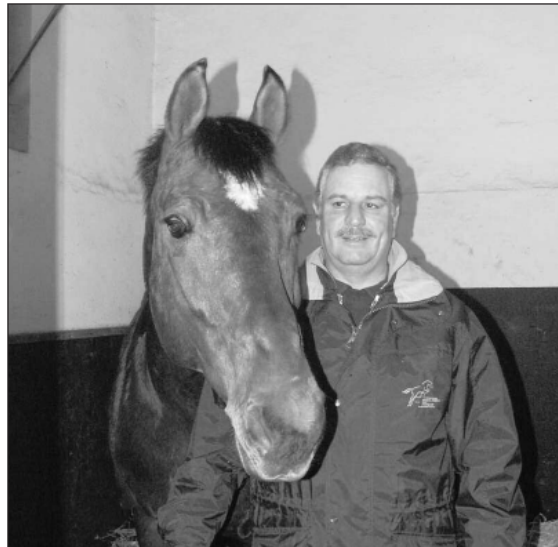
Les étalons de la station ne viendront pas seuls: Norbert Curty, 48 ans, est présent chaque printemps à Châtillens depuis 25 ans. Formé comme étalon-nier, il travaille au Haras national d'Avenches. «A Châtillens pendant la saison de monte, je m'occupe de l'affouragement, de l'entretien des boxes, de la sortie des chevaux au parc; et je gère bien sûr les saillies. Il y a beaucoup de passage, une jument peut revenir une dizaine de fois jusqu'à ce qu'elle soit en chaleur.» Norbert Curty fait face à un travail conséquent, puisque les écuries peuvent accueillir dix juments en plus des quatre étalons. «Les éleveurs peuvent laisser leur jument en pension ici.

Beaucoup apprécient de ne pas devoir aller jusqu'à Avenches, c'est l'avantage d'une station de monte.» Le lieu est aussi équipé pour les inséminations et les échographies sur place, avec l'appui d'un vétérinaire de la région.

Environ 100 juments ont été saillies durant la saison 2006 à Châtillens, un chiffre qui devrait assurer l'avenir de la station s'il se maintient dans le futur. «On ne peut pas connaître le nombre de saillies d'une année à l'autre. La station restera en service tant qu'il y aura de la demande du côté des éleveurs, on ne peut rien prévoir», conclut Norbert Curty. Une station qui existe depuis 1906. «A l'origine, il y avait surtout des étalons demi-sang. Une partie des propriétaires de juments étaient des dragons qui utilisaient leurs chevaux pour les travaux de la ferme, les cours de répétition de l'armée et les concours le week-end», explique Jean-Daniel Auguet.

## Casting des étalons

La sélection des étalons s'effectue chaque année par les syndicats d'élevage d'Oron, de la Glâne et de la Veveyse, en partenariat avec le Haras national. «Le premier étalon Franches-Montagnes est arrivé à la station en 1986, se souvient Norbert Curty. Aujourd'hui, nous avons trois Franches-Montagnes et moins de demandes de



Formé comme étalon-nier au Haras national, Norbert Curty vient chaque printemps à la station de monte de Châtillens, depuis 25 ans

saillies pour les demi-sang. C'est sûrement une question de coût pour l'éleveur, et parce que le Franches-Montagnes est un cheval polyvalent pour le loisir. Il peut tout faire: balade, attelage, équitation western...» Une reconversion des travaux des champs aux loisirs qui a allégé le modèle de la race, autrefois plus proche du cheval de trait: «Van Gogh, Ericson et Hippie, les étalons que nous proposons cette année, ont tous un peu de sang.» Le seul demi-sang suisse proposé à Châtillens, Donnerknol Ben, est la propriété d'un éleveur privé de

Suisse allemande, le Haras national n'achetant plus d'étalon de cette race.

Aujourd'hui, trois autres stations de monte helvétiques proposent les services d'un étalon-nier mis à disposition par le Haras national. Et une trentaine de stations fonctionnent avec des étalon-niers privés.

Sarah Bourquenoud

► **SERVICE: Portes ouvertes et présentation des étalons à la station de monte de Châtillens (à côté de la gare) le 24 février à 13 h 30.**